

Frères et sœurs bien-aimés,

Il est dit dans l'Écriture : « *L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants* » (Gn 3, 20). Par ces sobres mots, la Parole de Dieu nous dit que la conception et la naissance sont un don de Dieu, une collaboration à son œuvre d'amour de création. L'engendrement est une œuvre divine. Dès l'origine, « *Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme* » (Gn 1, 27). Dans une communion d'amour et une union de corps, le couple est le reflet d'un autre amour à l'image duquel l'homme et la femme ont été créés. Ainsi, depuis l'origine, Dieu est présent à chaque geste d'amour, à chaque conception, à chaque naissance. Celui qui aime vraiment ne peut aimer qu'en Dieu, « *car Dieu est amour* » (1Jn 4, 8).

Si Dieu est présent à toutes les conceptions, Il l'est plus particulièrement de certaines d'entre elles. Je veux parler ici de la conception de ces enfants, nés d'une mère stérile ou déjà trop âgée, qui ont joué un grand rôle dans l'histoire du Peuple de Dieu : depuis Isaac jusqu'à Jean-Baptiste. Dieu voulait alors manifester à quel point ces conceptions et ces naissances lui tenaient à cœur. Mais ces conceptions et ces naissances étaient toujours l'œuvre de son amour confiée à des corps d'hommes et de femmes.

Alors, quand Dieu le Père décide de faire naître son Fils (2<sup>e</sup> Personne de la Trinité), sa conception est d'autant plus miraculeuse. Un corps d'homme et un souffle d'homme ne peuvent engendrer, dans le corps de la future mère, celui qui est à la fois Dieu et homme. Pour que Dieu le Fils, Verbe de Dieu, puisse y naître véritablement, il faut l'intervention du Souffle de Dieu, c'est-à-dire l'Esprit Saint (3<sup>e</sup> Personne de la Trinité). Dieu le Fils ne peut avoir d'autre père que Dieu le Père, même sur la terre. Dieu le Fils, qui se fait homme sans cesser d'être Dieu, ne peut avoir qu'une vierge pour mère. C'est ce que l'ange Gabriel a annoncé à ma Vierge Marie : « *Marie dit à l'ange : "Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ?"* L'ange lui répondit : « *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu* » (Lc 1, 34-35). C'est ce qu'Isaïe avait annoncé : « *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous)* » (Is 7, 14).

Tout enfant conçu ou qui vient de naître nous rappelle que Dieu est Père. Chaque enfant est un reflet de la paternité de Dieu. Mais, l'Enfant Jésus est plus qu'un reflet de cet amour : Il est l'Icône de Dieu le Père : « *Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre* » (Col 1, 15-16a). Dieu et Emmanuel, Jésus nous révèle l'amour du Père, un amour d'une extraordinaire proximité. Et « *Dieu a jugé bon [...] que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié* » (cf. Col 1, 19-20). Jésus nous révèle l'amour du Père en s'unissant, en épousant l'humanité : l'amour de Dieu est si proche qu'il est nuptial. Jésus vient révéler à tous les pécheurs qu'ils sont sauvés, que celui qui l'accueille devient un bien-aimé privilégié et préféré de Dieu.

Frères et sœurs bien-aimés, c'est dans ce contexte qu'il nous faut entendre l'évangile de ce jour. Joseph reconnaît en Marie son épouse – celle pour qui il construit une maison pour qu'ils y demeurent ensemble et y fondent un foyer – il reconnaît en elle la Vierge qui doit enfanter, annoncée par Isaïe. Dans cette grande œuvre de Dieu, quelle est sa place ? Comment, lui un pécheur, peut-il accueillir l'Emmanuel dans sa maison (qui n'est pas le Temple de Jérusalem) ? Comment être encore l'époux de celle que l'Esprit Saint a pris sous son ombre ? Et quel père pourrait être Joseph devant le Père éternel ? Ne serait-ce pas “plus simple” de rester en dehors de tout cela ? « *Joseph, [...] qui était un homme juste, [...] décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés"* » (cf. Mt 1, 19-21). Par l'ange, Dieu appelle Joseph : “Jésus montrera que vous n'avez qu'un seul Père (cf. Mt 23, 9), et que c'est du LUI que toute paternité tient son nom au ciel et sur la terre (cf. Ep 3, 15) ; alors, je te donne d'être son père, donne-lui son nom. Jésus révélera que tout mariage est un reflet de l'union du Christ et de l'Église, alors prends chez toi, Marie, ton épouse. Jésus révélera être le Temple véritable (cf. Jn 2, 21). Il n'est pas venu demeurer chez les saints, mais chez les pécheurs, alors *ne crains pas, il sauvera*”. Frères et sœurs bien-aimés, si nous nous mettons à l'école silencieuse de saint Joseph, nous comprendrons également la grâce qui nous est faite à Noël : nous sommes appelés à accueillir – sans aucun mérite de notre part, en réponse à l'appel de Dieu – Celui qui a donné sa vie pour l'humanité pour l'épouser : « *il la voulait sainte et immaculée* », « *resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel.* [...] Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église » (Ep 5, 27.32).